

## MANUFACTURES.

**Résumé du Recensement de 1916.**—Le Bureau des Recensements et Statistiques a publié en 1917 un rapport sur le recensement des manufactures, effectué en 1916, par correspondance, et qui constitue l'inventaire des industries en 1915. Il en résulte que le nombre des établissements en activité en 1915 était de 21,306, représentant un capital engagé de \$1,994,103,272, employant un personnel de 52,638 employés de tous rangs et 462,200 ouvriers et journaliers, et dont les produits valaient \$1,407,137,140, les matières premières ayant servi à leur fabrication ayant coûté \$802,135,862. Le tableau 69 compare l'activité industrielle des deux années 1905 et 1915, les chiffres qu'il contient embrassant tous les établissements manufacturiers, quel que soit le nombre de leur personnel. On remarque que le capital est passé de \$846,585,023 en 1905 à \$1,994,103,272 en 1915, soit une augmentation en dix ans de \$1,147,518,249, ou de 135,54 p.c. Dans la même période la valeur des produits s'est élevée de \$718,352,603 en 1905 à \$1,407,137,140 en 1915, réalisant une avance de \$688,784,537, égale à 95.88 p.c. Le tableau 70 établit une comparaison entre les deux années 1910 et 1915, quant aux établissements employant cinq personnes au minimum, sauf certaines exceptions, telles que les moulins à farine, les beurreries et fromageries, les tuileries et briqueteries, les fours à chaux, les usines de production de lumière électrique, etc. L'on constate que le nombre des établissements a décrû, durant ces cinq années, de 3,625 ou 18.86 p.c. en même temps que le capital s'accroissait de \$711,121,621 ou 57 p.c. atteignant \$1,958,705,230 au lieu de \$1,247,583,609. La valeur des produits, qui était de \$1,165,975,639 en 1910, se chiffrait en 1915 par \$1,381,547,225, soit un gain de \$215,571,586 ou 18.49 p.c. La décroissance du nombre des établissements en activité en 1915 sur celui de 1910 est due principalement à la baisse considérable qui se produisit en 1913 dans les entreprises de construction et qui se continua après le commencement de la guerre. Le nombre des scieries à bois et à bardeaux, est tombé de 3,499 en 1910 à 1,887 en 1915. Les fabriques de portes et fenêtres et les manufactures de planage et rabotage sont descendues de 859 à 661, les ateliers de construction de canots et chaloupes de 126 à 83, et les tuileries et briqueteries de 399 à 230. Le nombre des petits moulins à farine fonctionnant concurremment avec une scierie est tombé de 1,141 à 644. D'autres diminutions se sont produites dans les fabriques d'instruments aratoires, réduites de 77 à 56 et dans les filatures et fabriques de lainage, réduites de 87 à 52. Le tableau 71 indique la répartition des industries manufacturières par provinces, dans les années 1900, 1905, 1910 et 1915, quant aux établissements employant cinq personnes au moins. Le tableau 72 comprend toutes les industries, grandes et petites, sans égard au personnel employé et résume les résultats du recensement de 1915; il relate leur nombre, leur capital, le nombre de leurs ouvriers et journaliers, le coût des matières premières et la valeur de leurs produits ouverts, le tout classifié d'abord en quinze groupes d'industries puis par chaque genre d'industries. Ce tableau ne contient pas le nombre des employés et commis, non plus que leurs traitements et appointements, mais ces indications, pour l'ensemble du Canada, sont données dans le tableau 69.